

L'immigration dans le football luxembourgeois

Influence du football de rue et du football en club
sur l'inclusion et l'identification des immigrés

Collection de la Fondation Robert Krieps
du meilleur mémoire de Master 2

Fondation Robert Krieps

34, rue du Marché-aux-Herbes
L-1728 Luxembourg

Tél. : (+ 352) 22 59 14 1

Fax : (+ 352) 47 30 21

Éditions d'Letzeburger Land

b.p. 2083

L-1020 Luxembourg

Luxembourg 2017

Impression : Imprimerie Hengen

Layout : Misenpage s.à r.l., Luxembourg

Couverture arrière : Crédits - Editpress / Alain Rischart

ISBN 978-2-919908-13-4

Sommaire

Préface Denis Scuto	7
Introduction	11
Chapitre 1 Le football dans l'industrie sidérurgique et l'immigration italienne	17
Chapitre 2 Les clubs de football portugais et le championnat portugais	71
Chapitre 3 L'entrée des clubs portugais dans le championnat luxembourgeois	99
Chapitre 4 L'exemple du club de football « italien » <i>Udinesina</i>	117
Chapitre 5 L'immigration d'Ex-Yougoslavie et le <i>FC Wiltz 71</i>	129
Chapitre 6 L'immigration dans l'équipe nationale de football	165
Conclusion L'influence du football et des clubs de football sur l'intégration et l'identification des immigrés	209

Sources

Sources primaires	219
Entretiens	233
Bibliographie	237
Sources en ligne	243
Sources audiovisuelles	247
Annexe : Liste des clubs portugais et de clubs du championnat portugais	249
Index des noms cités	251

Remerciements	259
---------------	-----

*Je dédie ce travail à ma mère,
qui m'a toujours soutenu dans mes activités sportives.*

*« Celui qui nie ses origines et son passé ne mérite pas l'avenir. »
Louis Rech*

Préface

Dans la plupart des recherches en sciences humaines, même si elles se situent résolument sur le terrain de l'analyse scientifique, l'histoire personnelle du chercheur joue un rôle non négligeable. Lorsque Jean Ketter, étudiant du *Master en histoire européenne contemporaine* de l'Université du Luxembourg, m'a contacté en 2014 pour l'aider à trouver et délimiter un sujet de mémoire de master, c'est son histoire personnelle combinée de sportif – basketteur – et d'étudiant en histoire qui l'a motivé à me proposer comme sujet « le sport au Luxembourg sous l'Occupation allemande ». Comme ce thème venait d'être traité dans un mémoire à l'Université catholique de Louvain (David Alves, *Le sport luxembourgeois sous la botte nazie : un outil de propagande*, 2012), Jean Ketter a décidé d'étudier plutôt le rôle que le sport a joué et joue pour les immigrés.

Ma propre histoire personnelle m'a sans doute poussé à lui suggérer de concentrer son étude sur le lien entre football, immigration et intégration. Mes premières classes de footballeur à la Jeunesse d'Esch, je les ai faites dans les années 1970 avec des jeunes dont les origines familiales écrivent l'histoire de la population au Luxembourg : Achen, Astafieff, Bach, Bragoni, Breckler, Bucciarelli, Courte, Dahm, Defrang, Greisch, Hoffmann, Kapweiler, Ontano, Poiré, Rauchs, Rosal, Santioni, Vivani, etc. Des jeunes fous du ballon rond qui le jouaient partout, dans le club comme dans la rue et sur toute sorte de terrain de foot improvisé à Esch-sur-Alzette. Durant mes vingt années en équipe première (1982-2002), des noms portugais et yougoslaves, liés aux nouvelles migrations vers le Grand-Duché, sont venus s'ajouter dans les compositions des équipes. Né de nationalité italienne, ma décision d'opter à 18 ans pour la nationalité luxembourgeoise fait suite à une discussion avec l'entraîneur national de football, Josy Kirchens, qui voulait que j'intègre les rangs des *Roude Léiw*, catégorie Espoirs (-21 ans).

Dans son étude, Jean Ketter prend appui sur ces multiples expériences historiques d'immigrants et de fils ou petits-fils d'immigrants pour explorer le lien entre football et intégration des immigrants dans la société luxembourgeoise, une thématique encore peu explorée dans l'historiographie luxembourgeoise.

Un premier mérite du travail de Jean Ketter est d'avoir rassemblé et croisé un énorme corpus de sources les plus diverses sur ce nouveau thème de recherche : articles de la presse quotidienne luxembourgeoise et

hebdomadaire portugaise, brochures commémoratives des clubs de foot, films documentaires, statuts des clubs et de la fédération, littérature secondaire sur l'immigration au Grand-Duché, textes législatifs, sources orales produites par l'étudiant (trente entretiens avec des joueurs de football de plusieurs générations), dossiers individuels des Archives de la Police des Etrangers... Le mémoire traitant pratiquement l'ensemble du 20^e siècle, l'étudiant a réussi à éviter l'écueil d'un survol trop rapide des sources et livre un travail impressionnant qui permet de retracer à la fois les continuités et les ruptures.

Un deuxième mérite du travail est qu'il forme une chronique cohérente et détaillée de bon nombre de sujets. Citons à titre d'exemple l'évolution du nombre de joueurs issus de l'immigration italienne dans les principaux clubs, l'histoire du premier club d'immigrés intégré dans le championnat luxembourgeois, en 1976, *Beyren Udinesina*, l'évolution du championnat de clubs portugais et l'histoire problématique de leur intégration dans la Fédération Luxembourgeoise de Football.

En se référant au schéma conceptuel de différents sociologues, Jean Ketter explore le football comme vecteur d'intégration sociale (choix des amis et des partenaires, participation dans des associations) et identificative (développement de sentiments d'appartenance et d'identification avec des structures nationales, régionales ou locales). Voilà le troisième mérite de ce travail. S'il aborde moins explicitement les dimensions structurelle (interaction entre intégration dans les institutions principales de la société d'accueil comme les structures d'habitat ou le marché du travail et intégration dans les clubs de football luxembourgeois) et culturelle (rôle de l'apprentissage et de la maîtrise de la langue luxembourgeoise p. ex.) de l'intégration, ces dimensions représentent néanmoins un fil rouge de son étude.

Le travail critique de Jean Ketter est présent lorsqu'il étudie la culture mémorielle associée aux immigrés. Comme Julie Schroell pour la *Jeunesse Esch (E stoarkt Stéck Minett. Analyse socioprofessionnelle des joueurs de la Jeunesse d'Esch, Mémoire en histoire contemporaine, Université Libre de Bruxelles, 2007)*, il déconstruit les mythes fondateurs d'un club comme *Jeunesse Esch* ou *Alliance Dudelange*. Il relève que c'est seulement dans le deuxième après-guerre, au moment où la présence de joueurs issus de l'immigration italienne devient considérable au sein de ces deux clubs que la légende de la création de ces clubs au début du 20^e siècle par des Italiens est tissée. À ses débuts, en 1916, l'*Alliance* tout comme l'équipe de quartier *Étoile Rouge* dont elle est en partie issue sont des clubs fondés par une majorité de Luxembourgeois. En même temps, la présence parmi les fondateurs d'Italiens ayant épousé une Luxembourgeoise révèle les pro-

cessus précoces d'intégration (p. ex. mariages mixtes) à l'œuvre dès le début du 20^e siècle dans le bassin minier luxembourgeois.

Les chapitres consacrés au rapport entre football luxembourgeois et immigration de pays de l'Ex-Yougoslavie ainsi que ceux consacrés à la présence de joueurs issus de l'immigration dans l'équipe nationale de football représentent enfin une première ébauche intéressante de sujets d'étude à creuser, notamment celui des processus d'identification individuels et collectifs que le football est capable de susciter ou encore des conséquences de la professionnalisation et de logiques post-nationales de mobilité (après l'arrêt Bosman de 1995) pour les équipes nationales.

Ces quelques réflexions soulignent le très grand intérêt de cet ouvrage, richement illustré. Je conseille vivement la lecture de cette étude d'histoire sociale originale qui offre un aperçu précieux sur un volet important de l'histoire de l'immigration au Luxembourg : l'intégration de populations issues de l'immigration par le biais du football.

Denis Scuto